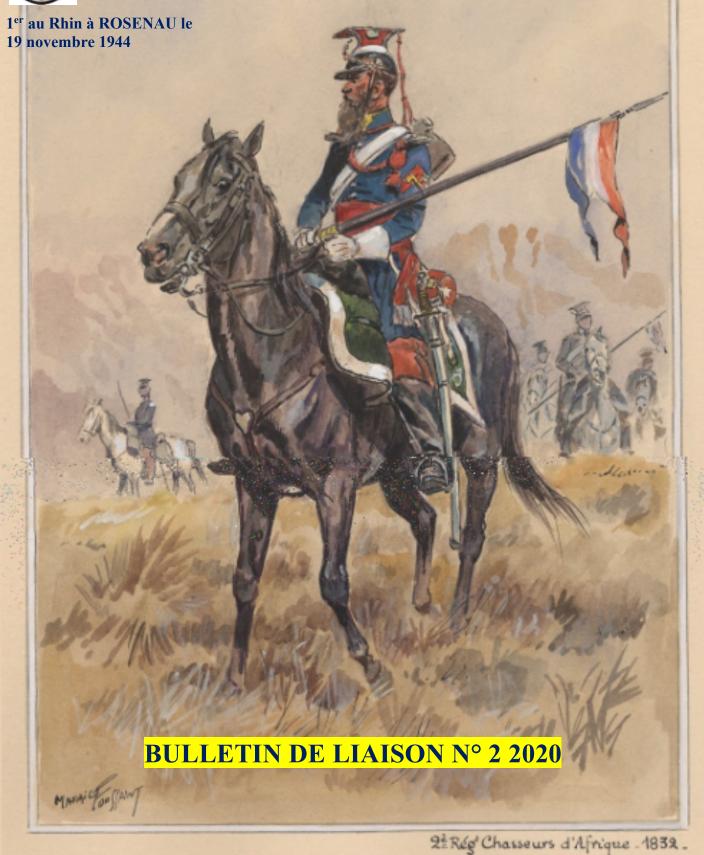


## AMICALE DES ANCIENS DU 2º RÉGIMENT DE CHASSEURS D'AFRIQUE DU 2º RÉGIMENT DE CHASSEURS ET DE LEURS VEUVES



Amicale régie par la loi 1901 – Parution J.O. du 14.12.1988 et du 23.11.2013



# Le mot du Président Louis BOMPOINT



# MES CHÈRES AMIES, MES CHERS AMIS

La pandémie de COVID-19 et la période de confinement de mars à juin 2020, ne nous ont pas permis de préparer et de faire paraître notre bulletin de liaison de juin 2020.

En outre, les différentes commémorations auxquelles nous avions prévu de participer ont presque toutes été annulées ou se sont déroulées en assistance réduite.

Le 75ème anniversaire de la libération (1945) à BERRY au BAC.

Les commémorations de Saint-Valéry-en-Caux, organisées par la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique (FCCA), sont reportées en Juin 2021.

Par mesure de sécurité sanitaire, nous avons également annulé notre assemblée générale à Semur-en-Auxois, qui était prévue lors du séjour du 26 au 30 septembre 2020.

En espérant des jours meilleurs, l'assemblée générale ordinaire de 2021 se déroulera le lundi 20 septembre 2021, lors du séjour du 18 au 22 septembre 2021, pour lequel nous avons signé un nouveau contrat avec VVF Villages au même endroit, c'est-à-dire le village vacances de Semur-en-Auxois, (Inch'Allah comme dirait notre ami Jean-Claude!)

J'espère que vous avez été épargné, ainsi que votre famille par cette pandémie, qui a frappé de nombreuses personnes.

Continuez à bien vous protéger en respectant les gestes barrières préconisés par le ministère de la santé

Afin que notre amicale perdure, n'oubliez pas de régler votre cotisation pour l'année 2021, soit  $25,00 \in (15,00 \in \text{pour nos veuves})$ .

En formulant des vœux de santé pour vous toutes et tous, je vous adresse mes sincères sentiments amicaux.

#### PAR SAINT GEORGES VIVE LA CAVALERIE



# In Memoriam

**ROBERT AVEZARD**: Notre ami Paul MASSAU nous a informé du décès de notre ami Robert AVEZARD survenu le 26 mars 2019 à CANARI (20B-Haute Corse). Robert AVEZARD s'était retiré en Haute-Corse après avoir quitté la ville de Sully-sur-Loire.

La crémation s'est déroulée le 29 mars 2019 à Bastia.



Notre dernière rencontre avec Robert AVEZARD lors de la visite du château de Sully-sur-Loire lors de l'AGO de 2016 à Sainte-Montaine.

Ici en compagnie de Christiane REYTER. Robert habitait alors à Sully-sur-Loire avant de se retirer en Corse dans le village de Canari.

Adieu cher Robert

<u>MONIQUE MASSAU</u>: Notre ami Paul MASSAU de VENDÔME nous a informé du décès de son épouse Monique. L'avis de décès:

M. Paul MASSAU, son époux,

Mme Catherine MASSAU, sa fille,

M. et Mme Jean-Paul et Anne MASSAU, ses enfants et leurs conjoints Pierre et Clément MOURLIN,

Ses petits-enfants et Quentin,

Mme Nicole RENARD, sa sœur,

Ainsi que toute la famille,

Ont la douleur de vous faire part du décès de Madame Monique MASSAU née RENARD, survenu le samedi 8 février 2020.

La cérémonie religieuse s'est déroulée le jeudi 13 février 2020, à 10 heures, en l'église de La Madeleine à Vendôme, suivie de la crémation au crématorium de Blois, à 15 heures.

Nous pensons bien à Paul. Qu'il reçoive toute notre amitié et les sincères condoléances de tous les adhérents de notre amicale d'anciens du 2ème RCA.

#### **CHANTAL GARDEY de SOOS**:

Le général de Corps d'Armée (2S), André Marie d'ANSELME, président de l'UNABCC, fait part dans son éditorial de la revue Avenir & Traditions d'octobre 2020, de la disparition de Madame Chantal de SOOS, veuve du général de SOOS.

Chantal GARDEY de SOOS née Morel de VILLIERS s'est éteinte le 16 août 2020 à Saint-Aubindes-Chaumes (Nièvre) à l'âge de 82 ans. Elle était la veuve du général de brigade Bruno Gardey de SOOS (dont nous avions annoncé la disparition dans notre bulletin n°2 de 2018).

Les obsèques se sont déroulées le 20 août 2020, en l'église Saint-Alban de Lormes (58).

#### **CLÉMENT de LA RUELLE :**

Le colonel Benoît de La RUELLE nous fait part du décès de son papa, le général de division (2S) Clément de La RUELLE, le 5 mai à Vincennes, à l'âge de 89 ans.

Le général de La RUELLE, promotion Union Française de Saint-Cyr (1952-1954), avait été Chef de Corps du 2ème Régiment de Chasseurs à Thervillle-sur-Meuse de 1978 à 1980.



Florence de LA RUELLE, le général de brigade (2S) Bertrand de COUET en union avec Nathalie (†). Renaud de LA RUELLE et Suzelle LAUZANNE, Albane et Frédéric CHAMPIERRE de VILLENEUVE, le colonel Benoît de LA RUELLE et son épouse Aurélie, ses files, fils, gendres et belles-filles,

Constance, Cyril et Aurélie, Camille, Alexis, Axel, Amicie, Guilhem, Robin, Blanche, Lucas, Flavie, Julie, Victoire Prudence, Tiphaine, Athénais, ses petits enfants

ont la douleur de vous faire part du rappel à Dieu du général de division (2S)

Clément de LA RUELLE Saint-Cyr Promotion Union Française

Saint-Cyr Promotion Union Français Officier de la Légion d'Honneur Commandeur ONM Croix de la Valeur Militaire

Commandeur de l'Ordre Equestre de Saint Grégoire le Grand

le 5 Mai 2020 dans sa 89<sup>lmo</sup> année. Homme de foi, il rejoint son épouse Viviane (†) le 27 Avril 2017 et sa fille Nathalie (†) le 10 Janvier 2019

a cérémonie religieuse aura lieu le lundi 11 Mai en l'église d'Herry (18) dans la stricte intimité.

Elle sera suivie de l'inhumation à 16h au cimetière Saint Denis de Châteauroux dans l'intimité familiale. Il y reposera aux côtés de son épouse.

Ni fleurs, ni couronnes Des prières et des messes





Éloge funèbre Clément de LA RUELLE lors des obsèques en l'église de HERRY (Cher)

Clément, Papa, mon Père, Grand-père, mon Général,

« A l'heure du dernier à Dieu, nous sommes rassemblés ici pour vous dire Merci et que nous vous aimons. Votre grande pudeur fait que vous n'aimeriez pas qu'on parle de vous, mais il nous plaît d'évoquer ensemble quelques traits de votre personnalité qui nous ont marqués et qui rendront vivant le souvenir que vous nous laissez.

Clément de LA RUELLE, vous êtes d'abord un homme de devoir

En tant qu'aîné de la fratrie, vous êtes très tôt marqué par le sens du devoir. Pendant la captivité de Bon-Papa de 1940 à 1945, vous êtes âgé de 8 à 13 ans et vous secondez au mieux Bonne-Maman dans les conditions difficiles de l'époque auprès de vos jeunes frères et sœur lorsque vous n'êtes pas pensionnaire à La Colombière. Plus tard, votre vocation d'officier s'impose à vous : en classe préparatoire puis à Saint-Cyr que vous intégrez avec la Promotion Union Française, vous rêvez de servir la France comme l'ont fait avant vous votre père et nombre de vos aïeux. Après Saint-Cyr, vous souhaitez faire votre devoir en Indochine, mais c'est en Algérie que vous effectuerez deux séjours pour défendre avec brio les couleurs de la France puisque vous êtes cité trois fois. Marqué par la tragédie algérienne, vous effectuez pourtant le reste de votre carrière militaire dans le contexte de la Guerre Froide : si l'affrontement avec les Soviétiques n'a pas eu lieu, papa, vous vous y êtes préparé et vous y avez préparé vos subordonnés. Et à ce titre, la victoire par KO de 1990

contre l'URSS est aussi un peu la vôtre comme celle de vos chers compagnons d'armes. Sans dérouler l'ensemble de votre carrière citons comme temps forts votre temps de chef de corps au 2ème régiment de Chasseurs à Verdun et votre temps de chef de bureau Arme Blindée Cavalerie de la Direction du Personnel Militaire de l'armée de Terre (DPMAT) où vos qualités de chef exigeant mais humain ont marqué toute une génération d'officiers et de sous-officiers.

Clément de LA RUELLE, vous êtes aussi un homme de foi

Dans ce domaine également, papa, vous êtes fortement imprégné des valeurs catholiques transmises par votre famille. Servant de messe dans votre jeunesse (rappelez-vous l'histoire du servant de messe à qui le curé avait confisqué ses billes), vous êtes plutôt un chrétien qui vit sa foi intérieurement car pudique et réservé. Vous avez cependant été remercié par monseigneur Dubost, évêgue aux armées pour toute votre action en soutien du diocèse aux armées alors que vous commandiez l'École d'état-major de 1988 à 1991. Monseigneur vous a décoré de l'ordre équestre de Saint Grégoire le Grand en remerciement de votre action. A l'occasion, vous ne rechignez pas à maugréer contre des évêques gauchistes, mais une fois à la retraite et sans doute aussi marqué par des évènements, vous confiez silencieusement au Ciel les souffrances qui vous dépassent. Si vous accompagnez parfois maman dans ses pèlerinages italiens vous préférez à l'occasion déguster une bière à l'ombre en attendant que maman et ses amis terminent leurs nombreuses visites d'églises. Vous vous mettez quelques années au service du diocèse de Nevers, pèlerinez quelquefois, vers Chartres et Medjugorje, donnez un coup de main dans ce que vous savez faire, comme l'organisation d'évènements et le service silencieux. Au profit de l'Église, on peut aussi citer votre grande générosité pour les œuvres de Viviane votre chère épouse ou pour quelques causes très chères à votre cœur comme le sanctuaire de Notre-Dame de Montligeon.

#### Clément de LA RUELLE vous êtes encore l'homme attentif et aimé

Votre pudeur et votre réserve ne vous portaient pas vers de grandes déclarations et démonstrations d'amour. Pourtant vous portiez constamment une attention aux autres, aux vôtres, à votre chère Viviane, vos enfants, gendres et belles-filles, petits-enfants qui vous auront ravi jusqu'à la fin. Mais aussi vos très nombreux amis militaires et civils connus dans de multiples garnisons et que vous aviez plaisir à visiter au cours de tours de France et de réunions d'anciens combattants. Et une attention aussi aux plus faibles, défavorisés de la vie. Combien de fois avons-nous entendu parler de vos anciennes connaissances, marquées par votre personnalité, demandant de vos nouvelles. Clément, taiseux au grand cœur, vous déroutiez parfois par un verbe tranchant mais votre franchise et votre droiture charpentaient une personnalité humble avant tout.

Depuis la mort de maman, nous, vos proches, avons grandement admiré votre dignité et votre acceptation de la souffrance, que ce soit le départ de la maison, le rappel à Dieu de Nathalie, la conscience de votre lente diminution physique, ou encore l'absence quotidiennement ressentie de Viviane votre chère épouse. Mais nous savons aussi que l'espérance et la confiance ne vous ont jamais quitté.

Papa, merci pour tout. Reposez en paix et intercédez pour nous, pour la France et l'Église. »

Le président, les membres du conseil d'administration ainsi que tous les membres de l'amicale des anciens du 2<sup>ème</sup> RCA-RCh, présentent aux familles de Robert AVEZARD, Monique MASSAU, Chantal de SOOS et Clément de LA RUELLE leurs plus sincères condoléances et l'expression de leur sympathie la plus profonde.

N'oublions pas tous nos soldats qui sont tombés ces derniers mois en OPEX. Nous adressons à leurs familles, à leurs proches et à leurs frères d'armes nos plus sincères condoléances. Nos pensées vont également aux soldats blessés lors des opérations.



# Assemblée Générale Ordinaire 2020 de l'amicale des anciens du 2ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, du 2ème Régiment de Chasseurs et de leurs veuves

Le conseil d'administration de l'amicale des anciens du 2<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique, du 2<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs et de leurs veuves avait l'honneur de vous convier à l'Assemblée Générale Ordinaire (AGO) de 2020 qui aurait dû se tenir le lundi 28 septembre 2020 dans une salle de réunion du centre de vacances VVF Villages de Saumur-en-Auxois à Flée (21140 Côte-d'Or) pendant le séjour du 26 au 30 septembre 2020.

Suite à la pandémie de COVID-19 et le confinement qui s'en est suivi, les participants au séjour en 2019 en Dordogne à Montrem, ont été contactés, afin de connaître qui serait intéressé par le séjour. Aucune personne n'a été intéressée. Aussi, les membres du Conseil d'administration ont décidé d'annuler le séjour et l'AGO.

Après avoir fait part de notre annulation à VVF Villages, il a été décidé de reconduire un séjour avec VVF Villages pour 2021 dans les mêmes conditions, ce qui a été accepté par VV Villages.

Ainsi que l'indique le président Louis BOMPOINT dans son mot d'accueil, le séjour se déroulera donc du 18 au 22 septembre 2021 au VVF de Semur-en-Auxois. L'AGO se déroulera le lundi 20 septembre 2021 à 9H30 précises.

Les informations et bulletin d'inscription relatifs au séjour dans le village vacances VVF de Semur-en-Auxois seront annoncés avec le prochain bulletin de liaison. Pour information, le montant du séjour sera de 350,00 € par personne. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire auprès du trésorier (coordonnées en fin de bulletin) et débuter vos économies !

Vous trouverez ci-après la composition du Conseil d'Administration actuelle, qui continue à traiter les affaires courantes jusqu'à l'AGO de 2021.

#### **Composition du Conseil d'Administration**:

Président Louis BOMPOINT 1<sup>er</sup> Vice-président Claude MANOND 2<sup>ème</sup> Vice-président Daniel DEBRIS Secrétaire Jocelvne BOMPOINT Trésorier Richard REYTER Membre Claude CHATILLON Membre Claude LOVISCO Porte-drapeau Daniel DEBRIS

# Cotisations pour l'année 2021

22 adhérents n'ont pas encore acquitté la cotisation 2020. Pour ceux-là, un rappel de cotisation est agrafé au bulletin.

COTISATION 2021: Le comité directeur a décidé de maintenir le montant de la cotisation pour 2021 à 25,00 € (15,00 € pour les veuves). Faire parvenir votre cotisation au trésorier de l'amicale: Richard REYTER 5, rue des Bords - 54920 VILLERS-LA-MONTAGNE. Etablissez le chèque à l'ordre de: "Amicale des anciens du 2ème RCA". Merci.



### 1er RCA – 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique de Canjuers

#### [15 mai 2020 : Cérémonie de commémoration de la bataille de San Pablo del Monte]

Le 1er régiment de chasseurs d'Afrique a commémoré la bataille de San Pablo del Monte au cours d'une cérémonie à huis clos avec un quart seulement de son personnel sur les rangs. Cette cérémonie marquait le 157e anniversaire de la charge des chasseurs d'Afrique du 6e escadron contre un régiment complet de lanciers mexicains, le 5 mai 1863. La bravoure de nos anciens à cette occasion vaut au régiment d'être décoré de la Croix de la Légion d'Honneur.



#### [1 juillet 2020 : Changement de Chef de Corps]

Le 1<sup>er</sup> RCA a dit au-revoir à son chef de corps, le colonel Arnaud le SEGRETAIN du PATIS, qui rend le commandement après deux années denses et intenses à la tête de ce régiment interarmes et du plus grand camp militaire d'Europe occidentale. En présence d'élus locaux, des autorités civiles et militaires invitées, des anciens chasseurs d'Afrique et des familles, le général de MEDLEGE, commandant en second l'entraînement et les écoles du combat interarmes a donné lecture de l'ordre du jour avant de prononcer la formule d'investiture, remettant ainsi officiellement l'ensemble du régiment sous les ordres du lieutenant-colonel Jean FERNEX de MONGEX.





#### 1er RCh - 1er Régiment de Chasseurs – Conti Cavalerie





Le 24 septembre 1651 est la date de création du régiment alors nommé Humières Cavalerie. Le régiment est créé en 1651 par le marquis D'HUMIÈRES, c'est l'un des plus anciens de France encore en activité. Il participe aux grandes batailles du 17e au 19e siècles et aux principales campagnes de l'Empire. Engagé lors de la 1re Guerre Mondiale, il se distingue notamment en Flandres et en Picardie. En 1940, il freine l'avancée des troupes allemandes en Meuse. À compter de 1945, le régiment est basé en Indochine où il combat notamment à Diên Biên Phu et le long de la RC4 puis il rejoindra l'Algérie jusqu'en 1964. Aujourd'hui implanté à Thierville-sur-Meuse (proximité de Verdun), le 1er Régiment de Chasseurs est engagé dans toutes les opérations de l'armée de Terre.

#### COVID-19: Opération "Résilience" - Actions menées par le 1er Chasseurs

Dans le cadre de l'opération "Résilience", les soldats du 1er régiment de chasseurs sont venus en aide aux habitants de la Communauté d'Agglomération du Grand Verdun.

Les Chasseurs ont ainsi livré 350 repas lors du week-end de Pâques aux personnes âgées, isolées, malades, ou en situation de handicap.

Lancée le 25 mars 2020, l'opération "Résilience" constitue la contribution des armées à l'engagement interministériel contre la propagation du COVID-19. "Résilience" est une opération militaire inédite, dédiée au soutien des services publics et des Français dans les domaines de la santé, de la logistique et de la protection.

Durant le pic épidémique du Covid-19, les bureaux environnement humain (BEH) ont été particulièrement sollicités afin de soutenir les militaires et les familles, contribuant ainsi à maintenir le moral des forces. Un des chefs de BEH témoigne sur les actions qu'ils ont menées ces derniers mois. « La volonté du chef de corps du 1er régiment de chasseurs était d'épauler les familles dans cette période si particulière. L'objectif, avec la crise sanitaire liée au Covid-19, a été de renforcer la cohésion autour des 285 familles en leur proposant une offre de services telles que la récupération et la livraison de commandes de biens de première nécessité en "drive", des possibilités de garderie, la diffusion des informations sur les téléconsultations, sur les gestes barrières ainsi que des guides proposés par le bureau condition du personnel environnement humain (BCP-EH). »



Livraison de nourriture et d'eau à une personne âgée

#### Le 1er Chasseurs en exercice.

Le 1er régiment de chasseurs a participé en juin 2020 à l'un des plus importants exercices de l'armée de Terre : la mise en situation opérationnelle des lieutenants en division d'application, (MISOL), un exercice interarmes dans un environnement de haute intensité conduit par le commandement de l'entrainement et des écoles du combat interarmes (COM E2CIA). Durant trois semaines, les 2e et 3e escadrons de Conti Cavalerie ont participé à cet exercice de grande ampleur au Centre d'entraînement aux actions en zone urbaine (CENZUB 94ème RI de Sissonne) et au Centre d'entraînement au combat (CENTAC - 1er bataillon de Chasseurs à pied de Mailly-le-Camp).

Pour l'occasion, le 1er régiment de chasseurs a mis ses équipages et patrouilles à la disposition des jeunes lieutenants afin qu'ils se trouvent en situation de commandement dans un cadre ultra-réaliste. Les Chasseurs, habitués à évoluer en chars Leclerc et VBL dans tout type de situation, ont ainsi pu faire profiter les futurs chefs de pelotons de l'Armée de Terre, de leurs savoir-faire et de leurs expériences. Prenant en compte la menace sanitaire, l'exercice se déroulait en ambiance NBC (nucléaire, biologique et chimique), en appliquant les gestes barrières et la désinfection régulière des matériels.





#### 1919-1939 : Le 1er Régiment de Chasseurs à Cheval à Alençon

De 1919 à 1939, le 1er Régiment de Chasseurs a marqué la vie d'Alençon et de sa région. Les habitants d'Alençon conservent un souvenir précis de la présence du 1er Régiment de Chasseurs, des allées et venues, et au-delà de sa contribution à l'animation et à la prospérité de la ville. La ville d'Alençon a d'ailleurs honoré cette unité en donnant le nom de ce régiment à l'un de ses boulevards.

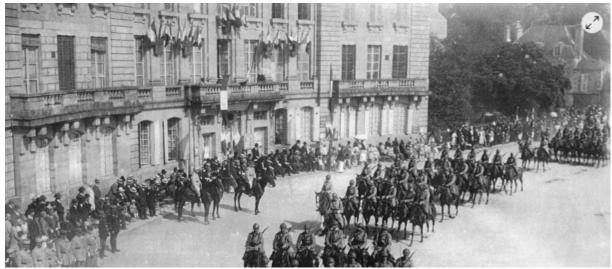
A la suite de la dissolution du 14<sup>ème</sup> Régiment de Hussards, le 1er Régiment de Chasseurs (jadis stationné à Châteaudun), a rejoint Alençon en Août 1919. Il occupait le quartier Valazé (aujourd'hui quartier Lyautey, siège du Conseil départemental), ainsi que l'ancienne caserne Bonet et disposait d'un terrain d'exercice à Arçonnay.

Régulièrement l'unité quitte Alençon pour manœuvrer dans le Perche, la Sarthe, la Beauce ou encore toujours à cheval, le camp de Coëquidand (Morbihan). A la déclaration de la guerre en 1939 le régiment (124 officiers et sous-officiers, 992 cavaliers et 937 chevaux) est envoyé près de la frontière belge. C'est l'un des six derniers régiments de cavalerie. Débordé par la puissance de l'armée allemande, il bat en retraite et se replie au sud de la Loire. Il sera dissous le 28 juin 1940.

Plus tard il renaît comme régiment de cavalerie dans l'armée d'armistice.

De nos jours le régiment est basé à Thierville-sur Meuse, à proximité de Verdun. Il dispose de matériels de pointe : chars Leclerc, véhicules blindés légers (VBL), missiles Milan, qui lui assure polyvalence et réactivité. Il participe régulièrement aux opérations extérieures (Mali 2016/2017) Côte-d'Ivoire (2017/2018) ainsi que sur le territoire national (mission "Sentinelle").

Mercredi 8 mai 2019, un détachement du 1er Régiment de Chasseurs était présent à Alençon pour les cérémonies du 8-Mai.



Revue de troupe devant la mairie d'Alençon, avant la seconde Guerre mondiale

Il y a 80 ans, Alain BESNARD-BERNARDAC effectuait sa préparation militaire au 1<sup>er</sup> Chasseurs alors en garnison en centre-ville d'Alençon. À 97 ans, il était présent aux cérémonies du 8-Mai 2019, auprès des soldats du 1er Chasseurs.



Alain Besnard-Bernadac, 97 ans, président départemental des anciens du 1erChasseurs.

#### Le crottin de cheval, excellent fertilisant

« Le 1<sup>er</sup> Chasseurs, dans ma jeunesse [N.D.L.R. : il est né le 2 janvier 1922] c'était quelque chose! Avec ses quatre escadrons et ses officiers, il faisait vivre Alençon.

Quand un escadron quittait le quartier à cheval, on le voyait passer derrière chez nous, rue de Bretagne. Alors on se précipitait avec des pelles et un sceau pour récupérer le crottin, excellent pour le jardin... ».

« De 1938 à 1939, j'ai effectué toute ma préparation militaire au 1<sup>er</sup> régiment de Chasseurs, le week-end. C'était dans le quartier Valazé, là où se trouvent maintenant les locaux du Conseil départemental. À l'époque, j'étais lycéen à Saint-François et je dois avouer que je n'y fichais pas grand-chose. Je préférais largement faire du tir et de l'équitation. J'aimais tellement ça que le samedi soir, je couchais dans le coffre à avoine des écuries (sourire) et on passait le dimanche à monter à cheval. Il y avait deux officiers de réserve parmi nos moniteurs, Pierre Bozo et le vétérinaire Guillot.

Pour faire du tir, on se rendait à pied au stand de tir de Radon. Le lundi, avec deux ou trois copains on y retournait pour récupérer les balles de plomb qu'on revendait ensuite à un brocanteur... »

#### En Allemagne, le jour de la déclaration de guerre

« Lors de la déclaration de la guerre en septembre 1939, j'avais 17 ans et j'étais... en Allemagne chez ma correspondante à Dortmund. Je suis rentré dare-dare par l'un des derniers trains. Quelques mois plus tard, le jour de mes 18 ans, je me suis engagé. Fait prisonnier à l'été 40, j'ai réussi à m'évader dix jours plus tard, avant de gagner le sud de la France et d'intégrer l'armée française de l'armistice, passant six ans en Afrique.

Fin 1946, à mon retour en France, j'ai été employé à la Reconstruction, à Flers et à Alençon, avant de m'installer dans un cabinet d'architecte. À la même époque, je me suis rapproché de l'Amicale des anciens du 1<sup>er</sup> Chasseurs, avec les familles cela faisait plus 150 personnes. Notre sous-section de l'Orne ne compte plus qu'une douzaine d'adhérents, surtout des anciens d'Indochine ou d'Afrique du nord, je suis le dernier de 39-40 ».

#### Fier du retour du 1er Chasseurs

« Je suis fier de la venue du 1<sup>er</sup> Chasseurs à Alençon, j'irai voir les soldats devant le monument aux morts du régiment, près du char Montereau. Évidemment, ce n'est plus l'unité que j'ai connue à la fin des années 1930. À propos de jeunesse, j'ai toujours des nouvelles de ma correspondante allemande! Son fils m'en donne régulièrement par e-mail ».



8 mai 2019 : le 1<sup>er</sup> Chasseurs au monument aux morts.

#### HISTOIRE: Il y a 150 ans la Guerre de 1870.

Une évocation de la bataille de Mars-la-Tour-Vionville-Rezonville (16 août 1870), à laquelle a pris part le 2<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique, avait été évoquée dans le Bulletin de Liaison d'avril 2010 pour le 140<sup>ème</sup> anniversaire de la bataille. L'évocation de la guerre franco-allemande de 1870-1871 permet avec ce 150<sup>ème</sup> anniversaire, très peu commémoré au demeurant à cause de la situation sanitaire due à la COVID 19, de rendre un hommage à la résistance héroïque et au comportement exemplaire de nos soldats.

Premier ministre de Guillaume 1er depuis 1862, Otto Von Bismarck rêve d'unifier, sous l'égide de la Prusse, l'Allemagne qui n'est alors qu'une mosaïque d'États. Pour cela, Bismarck a besoin d'une guerre. La France est un adversaire tout désigné. Il ne lui manque qu'un prétexte pour défier Paris et la cour impériale de Napoléon III. Le chancelier va vite le trouver...

Entre 1870 et 1871, l'est de la France est à feu et à sang. Les batailles fauchent 139.000 soldats et les bombardements, notamment sur Paris, Strasbourg ou Belfort, blessent 143.000 civils. La France va subir une humiliante défaite.

Au-delà du bilan humain très lourd, ce fiasco entraîne la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine. Un véritable traumatisme pour les Français.

Il faudra à peine six mois pour que les allemands, grâce à leur armée extrêmement moderne et bien entraînée, balayent les français, une défaite qui entraînera la chute du troisième Empire de Napoléon III et la perte de l'Alsace et de la Moselle.

SEDAN, le 1<sup>er</sup> septembre 1870. « Ah les braves Gens! », s'exclame le roi de Prusse Guillaume 1<sup>er</sup>. Avec ses jumelles, il assiste, à la fois médusé et réjoui, à l'assaut lancé sabre au clair par un millier de cavaliers du général meusien Jean-Auguste Margueritte. Il salue d'autant plus la bravoure des soldats français que son artillerie les déchiquette et les anéantit. « Encore un effort », lance le général de Galliffet, futur « massacreur de la Commune ». « Tant qu'il reste des hommes » lui répond un officier ».

La guerre avait commencé trois semaines plus tôt en Alsace. Wissembourg sera le théâtre de la première bataille française dans le conflit avec la Prusse.

[4 août 1870] Dans les jours suivant la déclaration de guerre contre la Prusse, le Général Ducrot, commandant la 6e division militaire basée à Strasbourg, fait le choix de ne plus garder éparpillées ses troupes le long de la frontière. Pour ce faire, il ordonne - contre avis du ministère de la Guerre - de déplacer les troupes basées à Wissembourg et à Lauterbourg. Le 2 août, le Maréchal de Mac Mahon y enverra la 2e division d'infanterie dirigée par le Général Douay, permettant par la même occasion de protéger la cité de Haguenau. Cette force humaine ne comprend que 8 000 soldats sur les 1 5000 normalement admis à la constituer.

La 2e bataillon du 74e RI arrive à Wissembourg le 3 août au soir, par un temps d'orage. Dès son entrée en ville Douay est alerté de la présence à proximité de troupes ennemies en nombre. Combien d'hommes ? Quelles unités ? Quelles armes ? Nul ne le sait....

Douay envoie des cavaliers en reconnaissance dès l'aube. Rien... ils ne voient rien...

Pendant ce temps, le corps d'armée du Général Werder composé de la division badoise et de la division wurtembergeoise passe la Lauter à Lauterbourg et pénètre en territoire français sans rencontrer de résistance.

Vers 8 heures du matin, le 3ème escadron du 2ème régiment de chevau-légers, qui marchait en tête de la division, se heurtait aux premiers postes Français, qui se repliaient aussitôt sur Wissembourg. Il est 8h15 quand les troupes françaises se font surprendre par une armée ennemie forte de 60 000 hommes. Wissembourg est bombardée, ses premières maisons brûlent.

À 10h30, attaqué de front par les bavarois, Douay est assailli sur son flanc droit par les prussiens. Il est pris au piège et pour sauver sa division, décide d'effectuer la retraite vers le col du Pigeonnier, comme Mac Mahon le lui avait ordonné afin de rejoindre la division Ducrot installée à Lembach.

À 11h, Douay meurt, touché par un éclat d'obus.

La bataille continue jusqu'à 14h lorsque le maire de la ville fait hisser le drapeau blanc.

Cette première défaite française montre les hésitations de son armée mais également sa mauvaise maîtrise du terrain tout en révélant, pourtant, la force de son infanterie. La stratégie du camp

prussien, doublée de son artillerie performante et nombreuse (144 canons contre 12), montre une volonté sans faille d'en découdre.

Les français combattront comme des lions, mais en raison de nombreuses erreurs du commandement, la résistance sera vaine.

« A eux la première manche, à nous la deuxième ». Loin de se remettre en question, inconscient des lacunes et des problèmes de logistique de son armée, Mac Mahon rassemble, ensuite, ses troupes autour de Fræschwiller-Woerth. Le 6 août, à l'aube, la bataille est déclenchée à la suite d'une escarmouche opposant une unité de reconnaissance du Vème corps prussien et des soldats français étant allés chercher de l'eau dans la rivière, la Sauer.

[6 août 1870] « Votre Majesté, les nouvelles sont... tragiques... ». C'est ainsi que commence le compte-rendu oral fait à Napoléon III en cette soirée du 6 août.

En Alsace, la bataille de Frœschwiller-Wærth connue sous le nom générique de charge de Reichshoffen, voit les troupes du Maréchal de Mac-Mahon misent en déroute après deux charges : celle de 13h30 sous les ordres du général Alexandre Ernest Michel à Morsbronn; celle de 15h30 de Bonnemains à Elsasshausen (hameau de Fræschwiller). Face à la IIIe armée prussienne qui, avec ses 130 000 hommes, avait un avantage numérique de trois contre un s'ajoutant à une supériorité du matériel, les français n'avaient que peu de chance de s'en sortir.

En Moselle, Spicheren tombe et permet une invasion prussienne sur cette partie de la France. Frossard place ses 25 000 hommes, victorieux à Sarrebruck le 2, sont sur les hauteurs de Spicheren. Dans la matinée du 6 août, la 14e division d'infanterie du général Kameke passe à l'offensive à Schœneck et à la Brême d'Or.

Malgré la force d'artillerie des Allemands, les Français résistent et repoussent leurs assaillants, parfois à la baïonnette, en leur infligeant de lourdes pertes.

Les Prussiens s'emparent de la Brême d'Or et vers 16h, reçoivent de nombreux renforts. Au cours de la soirée, ils s'emparent du Roterberg et arrivent à installer des avant-postes sur le Forbacher Berg. Dans la forêt du Gifertwald, des combats au corps à corps se poursuivent jusqu'à la nuit.

Frossard, dépourvu de réserves et de renforts, malgré des demandes répétées auprès de Bazaine, est menacé d'encerclement. Il ordonne l'évacuation de Stiring et la retraite vers Sarreguemines alors que des combats à l'arme blanche se poursuivent dans les villages, où des militaires isolés n'ont pas eu connaissance de l'ordre de retraite.



Reichshoffen: "La charge des cuirassiers" tableau de Théodore Levigne peint en 1878

#### Paroles de la chanson Les Cuirassiers de Reichshoffen

Ils reculaient, nos soldats invincibles À Reichshoffen, la mort fauchait leurs rangs Nos ennemis, dans les bois, invisibles Comme des loups poursuivaient ces géants Depuis le jour disputant la bataille France, ils portaient ton drapeau glorieux! Ils sont tombés, vaincus par la mitraille Et non par ceux qui tremblaient devant eux

Voyez là-bas, comme un éclair d'acier Ces escadrons passer dans la fumée Ils vont mourir et, pour sauver l'armée Donner le sang du dernier cuirassier.

La suite est tout aussi terrible. Mac Mahon reconstitue une armée au camp de Châlons-sur-Marne (Châlons-en-Champagne maintenant), pour protéger Paris. Napoléon III, malade et discuté, abandonne le commandement de l'armée du Rhin au maréchal Bazaine, tout en lui ordonnant de joindre ses forces à celles reconstituées en Champagne. Mais le maréchal tergiverse et ne met aucun empressement à exécuter l'ordre reçu.

[16 août 1870] Mars la Tour/ Rezonville. 10h. Les corps dirigés par Canrobert et Le Boeuf sont pris dans la guerre à Vionville. Canrobert, d'abord, affronte le IIIe corps d'armée prussienne et est rejoint à 12h par Le Boeuf. La bataille est confuse. L'artillerie française est sortie.

Au début de l'après-midi, le 2e corps français est relayé par le 6e corps et par des éléments de la Garde impériale du général Bourbaki. Les troupes prussiennes sont à bout et la bataille semble tourner à l'avantage des Français. Mais des renforts allemands arrivent en fin d'après-midi.

Les cuirassiers prussiens sont lancés dont le régiment de Von Bredow. Leur objectif est de faire taire l'artillerie française.

Cette chevauchée mortelle pour les prussiens s'approche des lignes françaises et décontenance ces dernières. Apparaissant alors à moins de 1 000 mètres des lignes françaises, la cavalerie prussienne perce à deux reprises les lignes françaises, y causant un vent de panique dispersant les soldats de Canrobert. Le général Frossard lance à son tour les cuirassiers de la Garde impériale sur la partie gauche du champ de bataille. Dans la confusion, les cuirassiers français sont partiellement dispersés par l'infanterie de Canrobert qui fait feu sur tout cavalier à portée de tir. Il s'agit là du dernier grand affrontement de cavalerie d'Europe marqué par de célèbres charges comme celle de la brigade du général Joseph Bachelier.

Cette charge sonne le glas des élites prussiennes. Bismarck y perd son fils. Les français gardent l'avantage et prennent leur premier drapeau ennemi.



Les officiers de l'État-major du maréchal Canrobert à la vieille croix de pierre de Rezonville Tableau d'Edouard Detaille (1883)

La victoire de Mars-la-Tour (16 août) n'y change rien. Plutôt que d'exploiter son avantage sur la IIème armée prussienne du prince Frédéric-Charles, neveu du Roi de Prusse, pour soit lui donner le coup de grâce ou se replier en ordre sur Châlons-sur-Marne, Bazaine décide de se replier sur le flanc ouest de Metz, entre la Moselle et l'Orne, prétextant un manque de vivres et de munitions. Il laisse ainsi aux prussiens la possibilité de continuer vers le nord-ouest et de barrer la route de Verdun.

Nouvelle erreur, le 18 août, lorsqu'un combat décisif s'engage entre Saint-Privat et Gravelotte. Considérant l'enjeu comme mineur, le commandant en chef n'engage pas le gros de ses troupes. Ne recevant aucun renfort, le maréchal Canrobert, qui occupe Saint-Privat, est obligé de se replier.

[18 août 1870] « Ça tombe comme à Gravelotte! » dit-on dans la culture populaire. Mais en ce 18 août 1870, on ne compte pas non plus les balles et obus s'abattant sur Saint-Privat.

Le 16 août 1870, l'armée allemande occupe la route principale reliant Metz à Verdun, ville forte que souhaite rejoindre le maréchal Bazaine à la tête de l'armée du Rhin pour se rallier à l'armée du maréchal de Mac-Mahon.

La bataille de Mars-la-Tour débute alors. Malgré un répit des combats favorable aux Français, Bazaine refuse de lancer une contre-attaque générale qui aurait probablement engendré la défaite totale des IIIe et Xe corps prussiens. L'armée du Rhin est alors définitivement coupée du reste de l'armée française et se replie sur une position défensive à quelques kilomètres à l'ouest de Metz.

Deux jours plus tard, le 18 août, les armées vont s'affronter à nouveau lors de la bataille de Saint-Privat, les Prussiens voulant en finir avec l'armée du Rhin.

L'armée française est positionnée sur le Mont Saint-Quentin et défend la ville de Metz.

L'armée prussienne, vers 12h, attaque Amanvillers entraînant de fait une contre-attaque française.

Steinmetz, désobéissant à Moltke, tente de percer les lignes françaises mais est repoussé par les tirs des fusils Chassepots et de mitrailleuses Reffye. Ultime solution pour les troupes prussiennes : que Moltke lance sa réserve dans la bataille.

Vers 16 h 50, la IIe armée ouvre une attaque à Saint-Privat, village occupé par les hommes du maréchal Canrobert. Les troupes prussiennes sont vivement repoussées, mais les positions françaises sont anéanties par l'artillerie allemande. Canrobert insiste auprès de Bazaine pour avoir des renforts mais ne les obtient pas. Ce dernier juge Saint-Privat comme une bataille mineure et refuse d'engager ses troupes de réserve, pourtant nombreuses.

A 20h, le 6e corps français est contraint au repli puis c'est au tour du 4e corps. Bourbaki voit alors la défaite de son camp et refuse une contre-attaque.

Les combats continuent pourtant et les corps à corps, au centre du village et dans le cimetière marquent les esprits. L'église flambe du fait des obus qui s'abattent sur elle au point que la cloche principale de l'édifice tombe, marquant de son le glas des troupes françaises.

Vers 22h, à la nuit tombée, les combats cessent...

Les Prussiens achèvent l'encerclement de Metz le 20 août. L'armée française est prise au piège. Mac Mahon est alors envoyé secourir Bazaine. Renseigné par la presse (!), le chef d'état-major prussien envoie sa IIIème armée à marche forcée au devant des troupes françaises. Pour l'éviter, l'armée de secours remonte plus au nord, vers le département des Ardennes, avec l'idée ensuite de redescendre vers Metz, par Montmédy. C'était sous-estimer l'importance des troupes allemandes, leur rapidité et leur tactique d'ensemble.

Après la bataille perdue de Beaumont (30 août), Mac Mahon décide de se réfugier à Sedan. Les armées ennemies qui ont opérées leur jonction, engagent la bataille.

[31 août 1870] Le Maréchal de Mac Mahon est avec ses troupes à Sedan. Les faisant se ravitailler et se reposer, il souhaite par la suite les faire repartir en direction de Metz et ainsi apporter main-forte à Bazaine et à ses troupes enfermées dans Metz.

Mais la bataille de Beaumont le 30 août contrarie ses intentions.

La 2e brigade doit protéger Bazeilles sur le flanc est de la forteresse de Sedan. Dès le 31 août toute l'armée est sur la rive droite de la Meuse, cependant un pont de voie ferrée à Remilly est encore intact et va permettre l'infiltration d'éléments d'avant-gardes bavaroises, qui seront repoussés à la tombée de la nuit.

Le 1er septembre, les forces bavaroises du général von der Tann renforcées pendant la nuit attaquent le village au lever du jour. Elles croient le trouver vide, mais tombent dans une contreattaque de 150 marsouins organisée par le commandant Arsène Lambert, sous-chef d'état-major de la division.

Après de nouveaux combats à un contre dix, face au 1er corps d'armée bavarois dont l'artillerie est de plus en plus fournie, le général de Vassoigne estime que « l'infanterie de marine a atteint les extrêmes limites du devoir » et sonne la retraite afin d'éviter le massacre intégral de la troupe.

La division Bleue a perdu 2 655 hommes au cours de ce seul affrontement. 40 bazeillais trouvèrent la mort au cours des combats des 31 août et 1er septembre. 150 autres moururent des suites de leurs blessures dans les six mois qui suivirent la bataille. L'adversaire, pour sa part, avait laissé sur le terrain plus 4 091 tués, dont 213 officiers.

De cet épisode, Alphonse de Neuville a tiré son tableau « Les dernières cartouches » (conservé dans le musée consacré à cet épisode au sein de l'ancienne maison Bourgerie). Dans son processus créatif, Neuville a réalisé une esquisse du lieu qu'il offrira au Commandant Lambert.

[1er septembre 1870] La supériorité allemande est très vite évidente et la Cavalerie française va se sacrifier maintes fois, pour dégager nos divisions d'infanterie submergées. C'est dans ces conditions que le 1er RCA charge le 1er septembre 1870 à FLOING au sein de la Division MARGUERITTE, cherchant surtout à sauver l'honneur, car il n'y a déjà plus à cette date, autre chose à sauver. Deux tiers des effectifs ne reviendront pas, le colonel CLICQUOT DE MENTIQUE, chef de corps, compte parmi les morts. Voyant ces charges aussi furieuses qu'inutiles, le roi de Prusse, futur empereur d'Allemagne n'aurait pu se retenir de lancer : « **Ah, les braves gens !**». La guerre se termine tristement pour la France, l'Empire est renversé et une grande partie de l'armée, au nombre desquels comptent les survivants de FLOING, est emmenée en captivité. L'Étendard est néanmoins sauvé et il orne encore aujourd'hui la salle d'honneur "Capitaine Jacques Vauquelin" du 1er RCA à Canjuers.

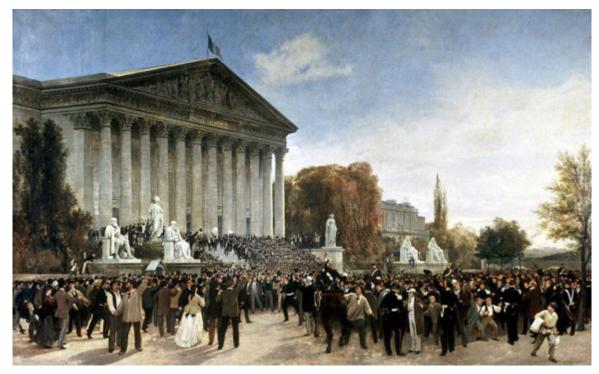


Le monument de Floing « Aux Braves Gens » au mémorial des Chasseurs d'Afrique

[1er septembre 1870] 16h30 : « Monsieur mon frère, n'ayant pu mourir au milieu de mes troupes, il ne me reste qu'à remettre mon épée entre vos mains. » Rédigée de la main de Napoléon III, fatigué et malade, cette lettre est remise à Guillaume, Roi de Prusse. L'Empereur abdique en son nom propre. La capitulation suivra. Sans condition, comme l'exigent Bismarck et Moltke.

[4 septembre 1870] Napoléon III prisonnier, l'Impératrice Eugénie n'a d'autre choix que de quitter Paris pour ne pas être confrontée aux mouvements populaires dans la capitale. A 15 heures, en pleine séance au Palais-Bourbon, des Parisiens envahissent l'Hémicycle et exigent la déchéance de Napoléon III et la fin du Second Empire.

"Le peuple a devancé la Chambre qui hésitait. Pour sauver la Patrie en danger, le peuple a demandé la République : elle est proclamée, et cette révolution est faite au nom du droit et du salut public. Citoyens, veillez sur la cité qui vous est confiée ; demain, vous serez avec l'armée des vengeurs de la Patrie." Ainsi Jules Favre et Léon Gambetta, députés, proclament l'avènement de la IIIe République devant la foule assemblée place de l'Hôtel de Ville, à Paris.



Tous les espoirs du gouvernement de la Défense nationale reposent désormais sur l'armée de la Loire. Cependant les illusions nées de la victoire de Coulmiers à l'ouest d'Orléans, se dissiperont vite. Et ses tentatives de marche sur Paris n'aboutiront qu'à des échecs. Pire, la capitulation surprise de Bazaine à Metz (28 octobre), libère les troupes allemandes qui s'ajoutent aux forces ayant vaincu à Sedan. Une nouvelle armée française est bien constituée et confiée au général Bourbaki pour secourir Belfort où le colonel Denfert-Rochereau résiste toujours à l'ennemi. Cependant, si les français font, une fois de plus merveille à Villersexel, malgré le froid et la neige qui tombe à gros flocons, ce n'est qu'une victoire sans lendemain (9 janvier 1871). Le coup de grâce est donné sur les bords de la Lizaine (petite rivière près de Belfort), six jours plus tard. Le général Bourbaki ordonne la retraite, scellent les espoirs de délivrance de Belfort. Le colonel Denfert-Rochereau à bout de forces, finira par capituler le 13 février 1871. Quant à l'armée française, affamée, épuisée et décimée, elle n'aura pas d'autre choix que de se réfugier en Suisse (convention de Verrières).

Au total, en six mois, la France aura perdu quelques 139 000 militaires (sans compter les victimes civiles lors des bombardements, notamment sur Paris, Strasbourg ou Belfort, et 143 000 blessés). Le traité préliminaire de paix est signé à Versailles le 26 février 1871, alors même que des combats ont encore lieu (Bitche et le commandant Teyssier ne se rendront que le 26 mars 1871). Il sera confirmé par le traité de Francfort le 10 mai 1871. L'Alsace, à l'exception de Belfort, et une partie de la Lorraine (la grande partie du département de la Moselle, deux arrondissements de la Meurthe, deux cantons vosgiens), sont annexés par l'Allemagne. En gage du paiement d'une lourde indemnité de 5 milliards de francs-or, plusieurs départements sont occupés. Le dernier soldat allemand quittera Verdun le 16 septembre 1873.

La France oscillera entre la nostalgie des « provinces perdues » et un nationalisme revanchard. 1914 n'est pas loin.



# Fédération des **Chasseurs** et des **Chasseurs d'Afrique** de la *Cavalerie Blindée*

Le président

DISTRE, le 02/09/2020

Le général (2S) Daniel POSTEC

Président de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

à

Messieurs les Présidents d'Amicales, Messieurs les membres du Bureau, Messieurs les adhérents directs.

La Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique a malheureusement été amenée à supprimer toutes ses activités cette année comme la plupart des associations d'ailleurs. J'espère que vous avez, vous, vos proches et vos amicales traversé sans trop de difficultés cette période compliquée et difficile. A ce titre, j'adresse toutes mes pensée à celles et ceux qui ont été directement ou indirectement touchés par la maladie. Qu'ils sachent que nous les soutenons dans cette épreuve.

La situation présente demeure toujours incertaine et je le regrette vivement. Aussi, dans l'attente d'une perspective plus claire, il m'a semblé nécessaire d'ajuster au mieux nos actions pour éviter les prises de risque inutiles. C'est pourquoi, je vous propose d'organiser notre Assemblée Générale Ordinaire sous forme délocalisée en utilisant les outils numériques. Ce faisant, nous évitons des déplacements et des regroupements inopportuns. Notre secrétaire général vous donnera les informations nécessaires. Dans le même ordre d'idée, nous devons réfléchir d'ores et déjà sur la tenue ou pas des commémorations de Saint Valéry en Caux en juin 2021. L'organisation et la préparation nécessitent en effet des travaux et des coûts importants qui ne sauraient une nouvelle fois se clore par une annulation. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir nous faire part de votre avis. Enfin puisque nous ne pouvons pas nous rencontrer, je souhaite donner un rôle plus important à notre bulletin de fin d'année. Il doit être un lien plus fort encore entre nous puisqu'il sera le seul en 2020. Je sollicite donc chaque amicale mais aussi ceux qui le souhaitent pour proposer un article, un extrait, des photos que sais je encore, relatant ses activités s'il y en a eu ou tout autre chose mais présentant un intérêt pour nous tous. (Envoi au secrétaire pour le 20 novembre).

En formulant des vœux pour que rapidement nous retrouvions tous une vie normale faite d'échanges et de rencontres, j'adresse à l'ensemble des adhérents de la Fédération l'expression de mes sentiments amicaux.

Et par saint Georges ... vive la Cavalerie!

Le général D POSTEC Président de la FCCA

Général Daniel POSTEC - 2 rue de la Bosse - 49400 DISTRE 

□ : 02 41 52 56 61 / □ : daniel.postec@orange.fr

#### Commémorations - Agenda 2020-2021 -AGO de l'UNABCC:

#### Floing: 150ème anniversaire des Charges des Chasseurs d'Afrique

Mardi 1<sup>er</sup> septembre 2020, les anciens de l'UNACA, dont notre vice-président Claude MANOND, et ceux de l'amicale des anciens du 12<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs (régiment stationné à Sedan jusqu'à sa dissolution en 1984), ont marqué le 150<sup>ème</sup> anniversaire des charges de FLOING (1<sup>er</sup> septembre 1870).

Cette cérémonie aurait dû revêtir un caractère grandiose et rassembler 150 à 200 personnes. Rigueur sanitaire oblige, elle fût réduite à sa plus simple expression. La présence d'un peloton du 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique de Canjuers, avec la garde à l'étendard avait été annulée. La présence d'un peloton du 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs-Conti Cavalerie de Thierville-sur-Meuse, avec sa garde à l'étendard, sa fanfare et des véhicules blindés, avait également été annulée. C'est triste, mais il faut se résigner aux contraintes sanitaires.

C'est donc moins d'une dizaine de personnes qui se rendirent à Floing dont le vice-président Claude Manond avec son fanion du 2ème RCA-RCh, notre ami Gérard Scotto d'Appolonia président de l'UNACA, le lieutenant Gilles Balloir, ami de Claude, Michel Viret et son épouse, Michel est président de l'amicale des anciens du 1er RCA d'Aix-les-Bains, le commandant Paul Lemaire président de l'amicale des anciens du 12ème RCh, toujours présent aux commémorations, Roland Mehay et son épouse, Roland est le secrétaire de l'amicale des anciens du 12ème RCh, ancien motard de la police de Marconne (Pas-de-Calais), Michel Stirnemann, vice-président de l'amicale des anciens du 12ème RCh et président des anciens combattants de l'UNC de Sedan. Peu de temps après cette journée à Floing et Sedan, Michel Stirnemann est malheureusement décédé le 25 septembre 2020 à l'âge de 71 ans des suites d'une intervention chirurgicale. « C'était un gars bien. Repose en paix cher Michel. »

Le Cdt Lemaire servit de guide, assortis de commentaires, sur différents monuments et tombes autour de Floing, sur lesquelles ont été déposées des fleurs et où nous avons rendu les honneurs (voir les photos cidessous). Le restaurant du Château de Sedan fut le cadre du déjeuner. Enfin l'après-midi fut consacrée au carré militaire et au Monument de la Cavalerie.

Devoir de mémoire accompli.

Vice-président Claude Manond



Tombe de Camille de Varaignes, capitaine du 3<sup>ème</sup> RCA, 1<sup>er</sup> capitaine tué lors des charges de Floing



Recueillement devant le calvaire d'Illy



Ce lieu-dit dont le splendide panorama domine le village d'Illy a certainement été fréquenté depuis des siècles par les villageois des alentours comme un haut lieu où souffle l'esprit.

Le calvaire d'Illy ne pouvait manquer d'attirer l'attention du général Margueritte au début de l'après-midi du 1er septembre 1870, alors qu'il rassemblait sa division en prévision d'une charge de plusieurs milliers de cavaliers dans l'espoir de bousculer les fantassins allemands qui gravissaient les pentes du plateau du Terme.

Vers 14h30, il fit avancer au petit trop ses troupes jusqu'à 400 mètres de l'ennemi en allant luimême, par trois fois, reconnaître ses positions. C'est au moment où la charge s'élançait qu'il sera mortellement blessé à proximité de l'auberge de Terme.

Le général de Galliffet lui succéda immédiatement et prit avec fougue la tête de cette charge héroïque, car tous ces cavaliers voulaient venger leur chef et, tout particulièrement ceux du 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique qu'il avait commandé antérieurement.



En 1950, au pied du monument ont été regroupés sous une grande dalle, le corps du lieutenant-colonel de Liniers qui commandait le 3ème Régiment de Chasseurs d'Afrique et ceux d'environ 150 officiers et cavaliers tombés pendant les charges de Floing, auparavant inhumés au pied du plus ancien chêne de Sedan entouré d'un enclos qui reste encore aujourd'hui un lieu de mémoire et de recueillement, au lieu-dit « Fond de Cazal ».



Lieutenant Gilles Balloir, Michel Viret, Michel Stirnemann, Cdt Paul Lemaire, Roland Mehay, Gérard Scotto d'Appolonia et Claude Manond avec le fanion devant la stèle du 2<sup>ème</sup> RCA.

<u>Samedi 3 octobre 2020</u> : 76<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de Fresse (70), commémoré avec une assistance réduite due au virus. Aucun de nous ne se s'est déplacé à Fresse.

#### Dimanche 11 octobre 2020 : Journée de la Cavalerie.

L'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars (UNABCC) organisait le dimanche 11 octobre 2020, des activités à la mémoire des Anciens de l'Arme Blindée de la Cavalerie et des Chars, morts pour la France auxquels étaient associés nos camarades décédés au cours de l'année :



Messe de la Cavalerie à 11 h 00 en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides,



Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe à 18 h 00.

<u>Jeudi 19 novembre 2020</u> (à confirmer) : commémoration du 76<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de Rosenau (68).

<u>Dimanche 22 novembre 2020</u> (à confirmer) : commémoration du 76<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de Mulhouse (68).

<u>St Valéry-en-Caux 12-13 juin 2021</u>: dans le cadre du 80ème anniversaire des combats de Saint Valéry en Caux (1940), la FCCA devait organiser avec l'amicale du 12ème Chasseurs une cérémonie de commémoration. Celle-ci ayant été annulée, elle devrait avoir lieu les 12 et 13 juin 2021 (à confirmer).

#### AGO de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars (UNABCC

Samedi 10 octobre 2020 s'est tenue l'assemblée générale de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars (UNABCC) à l'École Militaire. L'assemblée générale de l'UNABCC, regroupe les présidents d'amicales et de fédérations ainsi que quelques adhérents directs (qui ne sont pas rattachés à une amicale). Pas mal d'absents du fait de la situation sanitaire!

Le nouveau président de l'UNABCC, le général Bernard de Courrèges d'Ustou, succède au général André Marie d'Anselme, qui, après 11 années de présidence, reste au Conseil d'Administration pour un an encore.



Le général de Courrèges d'Ustou, au pupitre, et son prédécesseur, le général d'Anselme (au centre).

#### Général de corps d'armée Bernard de COURRÈGES d'USTOU :

Directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale et de l'Enseignement militaire supérieur

Né le 19 mars 1960, le général de corps d'armée Bernard (Marie, Claude), de Courrèges d'Ustou est admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, en septembre 1979. À sa sortie, en 1981, il choisit l'arme blindée cavalerie et effectue son stage d'application à l'École d'application de l'arme blindée cavalerie (EAABC) de Saumur en qualité de sous-lieutenant.

Affecté, en 1982, au 3e régiment de hussards à Pforzheim (RFA), il y sert successivement comme chef de peloton AMX10RC, comme chef de peloton Boeselager (Challenge interallié des unités de reconnaissance) et enfin, comme officier traitant au bureau opérations instruction.

Promu capitaine en 1986, il est muté à l'EAABC comme commandant de brigade à la 4e division d'instruction des élèves officiers de réserve. Affecté, en 1988, au 12e régiment de cuirassiers de Müllheim (RFA), il commande le 1er escadron de chars AMX30B2, pendant trois ans.

En 1991, il est muté à la direction des services financiers du ministère de la Défense comme rédacteur au bureau de la statistique et des études économiques. Il est promu chef d'escadrons en 1992.

Reçu, en 1993, au concours de l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique (EMSST), il suit une scolarité de deux ans à l'École nationale supérieure des techniques avancées (Ensta) et obtient le titre d'ingénieur en recherche opérationnelle. Stagiaire de la 109e promotion du cours supérieur d'état-major, puis de la 4e promotion du Collège interarmées de défense (CID), il est promu lieutenant-colonel en 1996.

Affecté, en 1997, au bureau planification-finances (BPF) de l'état-major de l'armée de Terre, il est chargé, en particulier, de la gestion du budget "Titre V" (investissements) de l'armée de Terre.

Promu colonel en 2001, il reçoit le commandement du 1er/11e régiment de cuirassiers à Carpiagne (13), régiment de 80 chars de la 3e brigade mécanisée. De septembre 2002 à janvier 2003, il exerce les fonctions de RepFrance Pamir, commandant les forces françaises en Afghanistan, comprenant, notamment, le bataillon français de la Force internationale d'assistance à la sécurité (Fias) à Kaboul et le détachement "Epidote" de formation de l'armée nationale afghane.

En 2003, il est à nouveau affecté au bureau planification-finances de l'État-major de l'armée de Terre, comme chef de section "Titre V", puis comme chef de bureau de 2004 à 2007.

En 2007, chargé de mission auprès du secrétaire général au Secrétariat général de la défense nationale (SGDN), devenu Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN), en janvier 2010, il participe, notamment, aux travaux d'élaboration du Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale, puis aux travaux d'élaboration du projet de loi de programmation militaire pour les années 2009 à 2014.

Promu général de brigade, le 1er juillet 2008, il est nommé conseiller pour le secrétariat des conseils de défense. Le 11 mars 2010, il est nommé chef du cabinet militaire du Premier ministre. Il est promu général de division le 1er février 2011 et général de corps d'armée le 1er septembre 2013.

Il est nommé directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale et de l'Enseignement militaire supérieur à compter du 14 août 2014 (Mesure d'ordre individuel du 30 juillet 2014).

Le général de corps d'armée de Courrèges d'Ustou est commandeur de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de la Valeur militaire. Il est marié et père de quatre enfants.

#### Des commentaires sans masque

Parmi les nombreuses contributions pendant le confinement, celle-ci de Monsieur André Collinet des Ardennes qui évoque une vieille légende de Floing :

« Entre le haut du village et les bois de la Garenne en direction de Givonne, se situe le plateau du Terme, sous lequel une nappe d'eau souterraine, lors d'hivers très pluvieux, ne s'écoule que par une fontaine le long du Fond du Noyer. Ça, c'est pour l'hydrogéologie.

Après plus de cinq mois de pluie cet hiver 2019-2020, la fontaine s'est mise à couler début mars. Les anciens y voyaient un mauvais présage, car elle avait coulé en 1814, 1816, 1870, 1914, 1939, années d'invasion (...). J'ai quand même hâte que notre source des malheurs se tarisse. »



Le char Leclerc au pas de tir (remarquez l'obus sur la droite).

#### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Président**: Louis BOMPOINT - 2ème RCA 3ème escadron

Administrateur UNABCC et FCCA.

Téléphone : 06.71.26.19.51 Courriel : <u>jl.bomp@orange.fr</u>

Vice-président : Claude MANOND - 2ème RCA ECS

Administrateur UNACA Téléphone : 03.26.03.37.57

Vice-président et Porte-drapeau :

Daniel DEBRIS- 2ème RCA ECS 1er et 2ème escadrons

Téléphone: 04.73.95.23.28

Courriel: daniel.debris0690@orange.fr

Secrétaire : Jocelyne BOMPOINT, épouse de Louis BOMPOINT

Secrétariat et tenue des effectifs Expédition du Bulletin de Liaison.

Téléphone : 06.82.14.91.77 Courriel : jl.bomp@orange.fr

**Trésorier**: **Richard REYTER** - 2ème RCh 2ème escadron

Gestion de la trésorerie et contrôle des cotisations

Délégué de l'amicale auprès du 1er RCh

Rédacteur du Bulletin de Liaison

5, rue des Bords - 54920 VILLERS-LA-MONTAGNE

Téléphone: 03.82.44.03.25 – 06.86.42.11.95

Courriel: richard.reyter@orange.fr

**Membres**: Claude CHATILLON - 2ème RCA

Téléphone: 01.45.34.39.73

Claude LOVISCO - 2ème RCA

Téléphone: 06.86.82.93.93

Siège social de l'amicale :

7, impasse de la Gaieté - 72210 LA SUZE-SUR-SARTHE

Téléphone: 06.71.26.19.51 Courriel: jl.bomp@orange.fr

